

Le Chant de la terre

Laurent Cuniot

Musique contemporaine

Ensemble TM+, Pauline Sikirdji, Benjamin Alunni

Télérama 3986 03/06/26 59

TTT

Avant de transmettre, au printemps, la direction de son ensemble TM+ au chef Julien Leroy, Laurent Cuniot l'aura dirigé pendant quarante ans dans toutes sortes de traversées musicales, incluant ses propres compositions. Comme ce *Chant de la terre* d'aujourd'hui, commandé par Bruno Mantovani pour le Printemps des arts de Monte-Carlo et composé en écho à Gustav Mahler et son *Lied von der Erde*, pour ténor, alto et orchestre symphonique. Cuniot garde les deux voix et cinq des six poèmes chinois du VIII^e siècle mis

en musique par Mahler. Il ajoute deux textes de Rainer Maria Rilke qui lui sont chers, ainsi qu'un prélude et deux interludes instrumentaux, et travaille de manière organique et expressive les atmosphères de chaque mouvement. À la grande formation, le chef-compositeur substitue sans dommages un ensemble de seize instrumentistes agiles et réactifs, à l'impresionnante palette de couleurs, et les fait évoluer entre intimisme délicat dans certaines séquences – dont la scintillante introduction du poème *De la beauté* – et phases de pandémo-

nium orchestral. Tous les textes sont traduits en français, leur traitement vocal mélange déclamation, lyrisme souple et langage parlé, et les voix claires et bien projetées du ténor Benjamin Alunni et de la mezzo-soprano Pauline Sikirdji se rejoignent parfois, notamment dans l'émouvant *Adieu* conclusif, au lieu d'alterner strictement. Laurent Cuniot trouve ainsi une voie/voix originale et séduisante : ce *Chant de la terre* réinventé mérite, comme son illustre modèle, d'entrer au répertoire. ▷ Sophie Bourdais | L'Empreinte digitale.